

LA TRICOTEUSE DE MINUIT MOINS LE QUART

L'accroche : Paris, hiver 1924. Un hôtel sordide du quartier du Marais. Une femme de chambre découvre un homme une aiguille à tricoter au travers de la gorge. Un crime atroce. Pas de traces d'effraction. Le veilleur de nuit n'a vu entrer personne. La victime connaissait son assassin. Mais quelle surprise pour la police de découvrir que l'homme n'est autre que l'héritier de la fortune Belgrand !

L'histoire : une soubrette de la famille, Marie Boucicaut, avait été abusée dans sa jeunesse par Anatole Belgrand, le père de la victime Stanislas alors que celui-ci n'était qu'un nourrisson. Elle était tombée enceinte et Anatole l'avait obligée à avorter. La faiseuse d'anges utilisa une aiguille à tricoter, une expérience traumatisante. Marie Boucicaut décida de se venger en tuant l'image de l'enfant qu'elle n'aurait pas d'Anatole : son fils Stanislas. Elle rumina sa vengeance pendant près de vingt ans, attendant que sa victime grandisse. Bien qu'Anatole l'aie congédiée, elle continua à suivre les faits et gestes de la famille Belgrand. Et puis vint le jour où le jeune Belgrand se mit à courir les dames. Sous un faux nom, Marie n'eut aucun problème à le séduire et à le convaincre de la rejoindre dans un hôtel sordide du Marais. Marie l'y assassina en lui faisant boire de l'absinthe pour endormir ses réflexes et sa vigilance, puis en transperçant sa gorge avec l'aiguille à tricoter même qu'avait utilisée son avorteuse.

L'enquête : La piste, vieille de vingt ans, ne fut pas facile à remonter. Mais le jeune inspecteur Jules Colombier, bien qu'il menât là sa première grande enquête, y parvint avec brio. Contre l'avis de son supérieur, il ne tomba pas dans le piège d'associer les aiguilles avec le textile, source de la fortune Belgrand. Il finit par démêler les fils de l'intrigue, jusqu'à une scène d'anthologie où il fait parler Anatole Belgrand. Il arrête Marie Boucicaut alors qu'elle s'apprêtait à quitter définitivement Paris.

L'auteur : Alexandre Porter se révèle avoir un style travaillé, ce qui est plutôt rare chez les auteurs de romans policiers. Son premier roman est un chef-d'oeuvre et laisse présager un brillant avenir au romancier.

Sortie en librairie : février 1932